

Programmes des radios privées suisses avec mandat de prestation - 2018

Synthèse

L'analyse des programmes 2018 des diffuseurs radio privés commerciaux inclut tous les diffuseurs concessionnaires de Suisse, soit 37 programmes.

En 2018, le paysage radiophonique suisse s'est une fois de plus distingué par sa grande diversité, malgré une tendance légèrement en baisse. Les radios privées de Suisse romande remplissent mieux les objectifs de politique médiatique que les radios des autres régions linguistiques. Elles diffusent plus d'informations régionales que la plupart des stations de Suisse alémanique et italienne.

Fiche signalétique méthodique

Les programmes suivants ont été analysés en 2018 :

Suisse alémanique : BeO, Canal 3 (allemand), RadioFr (allemand), Südostschweiz (RSO), Munot, Neo 1, Rottu Oberwallis, Radio 24*, Bern 1, Basilisk, Energy Zürich, Energy Basel, Energy Bern, Argovia*, Radio 32, Radio 1, Zürisee, Planet 105, Top, FM 1*, Central, Pilatus*, Radio Sunshine

Suisse romande : RJB, RFJ, RTN, Canal 3 (français), Radio Chablais, RadioFr (français), Rhône FM, LfM, Rouge FM*, One FM, Radio Lac, GRRIF

Suisse italienne : Radio Fiume Ticino, Radio 3i

Échantillon : Semaine artificielle (lundi - dimanche) créée sur une période allant du 8 janvier au 9 décembre 2018.

Jours d'échantillonnage : Lundi 30 avril, mardi 27 novembre, mercredi 27 juin, jeudi 18 janvier, vendredi 24 août, samedi 20 octobre**, dimanche 11 mars**.

Périodes d'antenne analysées : tous les jours de 6h30 à 8h30, 11h30 à 13h30 et 17h00 à 19h.

Analyse structurelle de la musique et des programmes : Mercredi 27 juin, de 5h00 à 24h00.

Nombre total d'heures de programmation analysées : 2 257

*N'a plus à répondre à aucun mandat de prestation depuis la fin du premier semestre 2018.

**Samedi et dimanche ne sont pas couverts par la concession, la synthèse ne s'intéresse qu'aux jours ouvrés.

Concepts de programmes : reflet de la diversité culturelle et politique en Suisse

Les conditions économiques et structurelles des radios privées suisses sont extrêmement variées. Le contexte, la philosophie de programmation des diffuseurs et surtout la situation concurrentielle influencent l'orientation de la programmation d'une radio. Les diffuseurs affichent donc bien plus de **différences** que de points communs. Cela permet alors de tirer comme conclusion principale que le paysage suisse reste marqué par une étonnante variété, qui reflète la diversité politique et culturelle suisse.

L'une des rares similitudes entre les différents programmes privés se retrouve dans le fait que plus de la moitié du contenu, aux heures de grande écoute, soit consacré à la diffusion de **musique**. Radio Lac, qui diffuse plus de contributions parlées que presque tous les programmes SSR,

n'échappe pas à la règle. Autre point commun : la pop **grand public** reste le format musical le plus plébiscité par les radios privées. Cependant, certaines font exception à la règle. **GRRIF**, qui opère dans l'arc jurassien, propose une grande variété musicale et combine des titres actuels à des morceaux plus anciens, dans un format qui lui est propre. Bien que **BeO** diffuse principalement de la pop, elle n'a pas éliminé de son programme la musique populaire, généralement réservée aux diffuseurs thématiques.

La plupart des radios ont également en commun une présentation des **informations** relativement simple et peu contextualisée, centrée sur les faits. Si cela concerne la plupart des programmes analysés, il y a ici aussi quelques exceptions : **Lac** et **Chablais**, en Suisse romande, et **Radio 1**, en Suisse alémanique, proposent à leurs auditeurs une contextualisation agréable et des informations aux formats variés.

Singularisation dans le bassin lémanique, homogénéisation au Tessin

Les programmes se différencient généralement en fonction du **public visé** ou de la **zone géographique** ciblée par les différents diffuseurs. Dans les régions où au moins deux d'entre eux sont en concurrence, la segmentation s'effectue le plus souvent au niveau de l'âge. Ceci est particulièrement flagrant dans les régions de Bâle et de Berne. Dans les bassins zurichois et lémanique, ainsi qu'en Suisse centrale, les diffuseurs s'adressent à des groupes d'âge différents, grâce à des formats musicaux et à des concepts d'informations spécifiques. Certaines stations ciblent des zones géographiques alternatives ou plus étendues. Par exemple, les informations régionales présentées par Radio 1 visent uniquement le cœur urbain de Zurich. De la même manière, Lac et One FM se focalisent sur la région de Genève.

Les programmes peuvent être adaptés ou **totalelement revus** en cas de forte pression concurrentielle, d'évolution des besoins du public, de modification des programmes par les concurrents directs ou encore pour des raisons économiques. Depuis 2016, de tels changements ont pu être observés au sein de différentes stations. L'évolution la plus flagrante et radicale est celle de l'ancienne radio Yes FM, devenue **Radio Lac** pour venir compléter les autres diffuseurs du groupe (One FM et LFM).

En comparaison, la situation en **Suisse alémanique** demeure relativement stable par rapport aux précédentes études. **Radio Südostschweiz** a subi un remaniement notable et a radicalement rajeuni sa programmation musicale. Cette dernière est désormais si proche de celle de son voisin, FM 1, qu'on pourrait presque confondre les deux stations. Dans le bassin zurichois, Planet 105 a également rapproché son format musical de celui d'Energy Zürich.

En revanche, les dynamiques sont moins flagrantes dans le domaine de l'information. Depuis 2016, Argovia, Pilatus et surtout **BeO** ont réduit la proportion des programmations qui y sont

consacrées. Dans le cas d'**Argovia**, la baisse concerne principalement les informations régionales. Par ailleurs, une réduction notable des contenus politiques a été constatée simultanément sur les trois radios Energy.

En **Suisse italienne**, les deux stations de radio privées ont subi un fort rapprochement de leurs programmations, pourtant très complémentaires jusqu'en 2013. Ce processus d'homogénéisation a été étendu et s'applique également aux informations. Depuis 2016, Radio 3i a fortement réduit sa production d'information, tandis que Fiume Ticino a légèrement augmenté la sienne. En conséquence, les deux radios privées de Suisse italienne coexistent avec une programmation presque **identique**.

Comme le montre l'exemple du Tessin, la diversité du paysage radiophonique privé est régulièrement remise en question, même si ce n'est que partiellement. Sur le long terme, on observe une alternance de phases d'homogénéisation et de singularisation. Alors que la tendance était plutôt à la singularisation jusqu'en 2009, un **rapprochement des programmes** est à noter depuis quelques années. Cette évolution s'observe non seulement au sein des radios appartenant à un seul et même groupe, mais aussi chez des concurrents directs, comme au Tessin.

Information régionale : écart croissant entre la Suisse romande et le reste du pays

La concession oblige les stations à diffuser un minimum d'**informations** dans les heures de grande écoute. Si cette obligation s'applique à tous les diffuseurs (à l'exception de Planet 105), ces derniers s'en acquittent à des niveaux extrêmement variés. La station proposant à son public la plus grande proportion d'information (Lac), produit presque sept fois plus de contenu informatif que celles qui en diffusent le moins (FM 1, Rouge FM). Un écart considérable se dessine entre la Romandie et les autres régions linguistiques : en moyenne, les radios privées de Suisse romande consacrent, aux heures de grande écoute, près d'un quart de leur temps d'antenne à l'information. La proportion est nettement plus basse en Suisse alémanique (14%) et au Tessin (10%).

Les **différences** sont encore plus marquées en ce qui concerne les **informations régionales**. En moyenne, les radios privées de Suisse romande proposent plus du double d'informations régionales à leurs auditeurs par rapport aux radios des autres régions linguistiques. Radio Lac y consacre 76 minutes par jour, ce qui la place très loin devant les autres stations suisses. GRRIF, Rouge FM, FM 1 (avec 5 minutes chacune), Argovia et Radio 24 (avec 7 minutes chacune) occupent quant à elles le bas du classement. Depuis 2016, l'évolution varie en fonction des régions linguistiques.

Tandis que la diffusion d'information régionale a continué sa progression en Suisse romande, elle a reculé en Suisse alémanique et encore plus en Suisse italienne.

16 radios privées suisses touchent une **quote-part** de la redevance au titre des handicaps structurels. Ces ressources financières supplémentaires ont manifestement un **effet bénéfique** sur l'offre, malgré une tendance légèrement en baisse : les radios subventionnées consacrent en moyenne un cinquième du temps disponible à la diffusion d'informations aux heures de grande écoute. La proportion ne s'élève qu'à 14% chez les radios privées restantes. Le lien entre les quotes-parts de redevance et la diffusion d'informations est encore plus flagrant en ce qui concerne les **informations régionales**, dont la rédaction engendre des coûts bien plus importants que celle des informations nationales ou internationales, relativement bon marché. Par jour en semaine, les radios subventionnées consacrent en moyenne 28 minutes de leur contenu aux heures de grande écoute aux informations régionales. Ce chiffre tombe à 15 minutes pour les radios privées concessionnaires ne recevant pas d'argent public. Par rapport à la dernière étude, les **radios subventionnées** ont en moyenne **réduit** de sept minutes le temps d'antenne consacré aux informations régionales. Canal 3 (français), Rhône FM et RadioFr (français) enregistrent la baisse la plus importante en la matière.

Concernant la **qualité de l'information**, les différences sont moins marquées entre les régions linguistiques et les radios. Les radios privées, à quelques exceptions près, éprouvent bien souvent des difficultés à proposer des formats de présentation sophistiqués, ainsi qu'une bonne contextualisation et un éclairage des différents points de vue et perspectives. En revanche, elles ont généralement moins de mal à offrir des **thèmes variés**. Dans tous les cas, les radios privées couvrent un large éventail thématique. Certaines y ajoutent cependant leur touche personnelle. Les radios **Energy** ou **GRRIF** délaissent par exemple généralement les informations politiques, pour privilégier les thèmes liés à la culture (surtout à la musique), la société ou le sport (Energy).

Selon le mandat de prestation, les radios privées devraient entièrement couvrir leur **zone de concession**. Le respect de ces conditions dépend en grande partie de la structure de cette dernière. Les zones homogènes leur facilitent la tâche tandis que les zones hétérogènes la rendent plus difficile. Il faut également prendre en compte la quantité d'événements à couvrir, bien plus importante dans les pôles urbains, notamment dans les capitales cantonales, qu'en périphérie. Les radios suivantes parviennent à offrir une **couverture journalistique** vaste et poussée des zones de concession : Munot, Rottu, RadioFr, Bern 1, Radio 32, Neo1, Canal 3, et tout particulièrement les radios BNJ (RFJ, RJB, RTN) et LFM. Malgré leur zone de concession extrêmement hétérogène, les radios Top, Zürisee et Central proposent également une couverture très satisfaisante.

D'autres radios privées suisses ne remplissent **pas suffisamment** les objectifs de couverture de l'actualité de la zone de concession. Les radios du **bassin lémanique**, à l'exception de LFM, se concentrent sur une sous-région de leur zone de concession. Dans la région de **Zurich**, l'accent est principalement mis sur le centre : les informations régionales diffusées sur Radio 1 et Energy Zürich s'intéressent presque exclusivement à la ville de Zurich et à son espace de communication.

La concentration des radios privées sur les centres urbains et politiques de leur zone de concession a pour conséquence un délaissement presque total de certaines régions dans la réalité éditoriale des radios privées. Le nombre de ces « **angles morts** », identifiés au cours des études précédentes, a cependant reculé depuis la dernière analyse menée en 2016. Les espaces de communication de **Willisau/Sursee**, **Freiamt** et **La Broye** restent encore et toujours totalement ignorés.